

Oceano nox

Oh ! combien de marins, combien de capitaines
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon se sont évanouis !
Combien ont disparu, dure et triste fortune !
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Sous l'aveugle océan à jamais enfouis !

Combien de patrons morts avec leurs équipages !
L'ouragan de leur vie a pris toutes les pages
Et d'un souffle il a tout dispersé sur les flots !
Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée.
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée ;
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots !

Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues !
Vous roulez à travers les sombres étendues,
Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus.
Oh ! que de vieux parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,
Sont morts en attendant tous les jours sur la grève
Ceux qui ne sont pas revenus !

On s'entretient de vous parfois dans les veillées.
Maint joyeux cercle, assis sur des ancras rouillées,
Mêle encor quelque temps vos noms d'ombre couverts
Aux rires, aux refrains, aux récits d'aventures,
Aux baisers qu'on dérobe à vos belles futures,
Tandis que vous dormez dans les goémons verts !

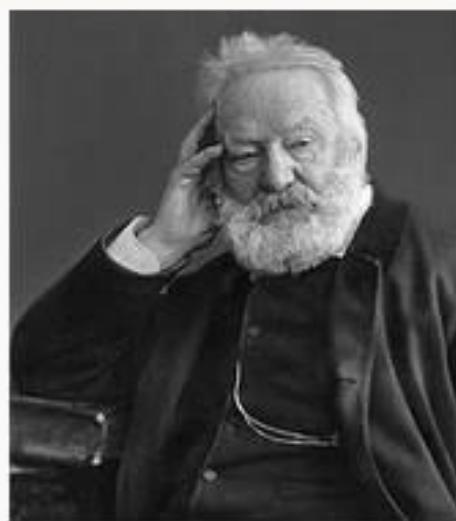
On demande : - Où sont-ils ? Sont-ils rois dans quelque île ?
Nous ont-ils délaissés pour un bord plus fertile ? -
Puis votre souvenir même est enseveli.
Le corps se perd dans l'eau, le nom dans la mémoire.
Le temps, qui sur toute ombre en verse une plus noire,
Sur le sombre océan jette le sombre oubli.

Bientôt des yeux de tous votre ombre est disparue.
L'un n'a-t-il pas sa barque et l'autre sa charrue ?
Seules, durant ces nuits où l'orage est vainqueur,
Vos veuves aux fronts blancs, lasses de vous attendre,
Parlent encor de vous en remuant la cendre
De leur foyer et de leur cœur !

Et quand la tombe enfin a fermé leur paupière,
Rien ne sait plus vos noms, pas même une humble pierre
Dans l'étroit cimetière où l'écho nous répond,
Pas même un saule vert qui s'effeuille à l'automne,
Pas même la chanson naïve et monotone
Que chante un mendiant à l'angle d'un vieux pont !

Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires ?
O flots, que vous savez de lugubres histoires !
Flots profonds redoutés des mères à genoux !
Vous vous les racontez en montant les marées,
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous !

Victor Hugo



Portrait de Victor Hugo par Nadar.

Nom de naissance	Victor Marie Hugo
Activités	écrivain romancier poète dramaturge pamphlétaire personnalité politique dessinateur Pair de France sénateur
Naissance	26 février 1802 Maison natale de Victor Hugo Besançon, France
Décès	22 mai 1885 (à 83 ans) Paris, France
Langue d'écriture	français
Mouvement	romantisme
Genres	théâtre poésie roman pamphlet
Distinctions	* Élu à l'Académie française * Funérailles nationales * Inhumation au Panthéon de Paris

Oeuvres principales

- Hernani, 1830
- Notre-Dame de Paris, 1831
- Les Contemplations, 1856
- La Légende des siècles, 1859
- Les Misérables, 1862
- Les Travailleurs de la mer, 1866

Signature

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Victor Hugo".

Victor Hugo

Fonctions

Sénateur de la Seine¹

30 janvier 1876 – 22 mai 1885

Élection 30 janvier 1876

Réélection

8 janvier 1882

Groupe politique

Extrême gauche

Député de la Seine²

8 février 1871 – 1^{er} mars 1871

Élection 8 février 1871

Groupe politique

Extrême gauche

4 juin 1848 – 2 décembre 1851

Élection 4 juin 1848

Réélection

13 mai 1849

Groupe politique

Droite

Biographie

Date de naissance 26 février 1802

Lieu de naissance Besançon

Date de décès 22 mai 1885

Nationalité Française

Profession Écrivain



Victor Hugo jeune homme.



Statue de Victor Hugo à Guernesey



Maison natale de Victor Hugo à Besançon.

Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un poète, dramaturge et prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a compté dans l'Histoire du XIX^e siècle.

Victor Hugo occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIX^e siècle, dans des genres et des domaines d'une remarquable variété. Il est poète lyrique avec des recueils comme *Odes et Ballades* (1826), *Les Feuilles d'automne* (1831) ou *Les Contemplations* (1856), mais il est aussi poète engagé contre Napoléon III dans *Les Châtiments* (1853) ou encore poète épique avec *La Légende des siècles* (1859 et 1877).

Il est également un romancier du peuple qui rencontre un grand succès populaire avec par exemple *Notre-Dame de Paris* (1831), et plus encore avec *Les Misérables* (1862). Au théâtre, il expose sa théorie du drame romantique dans sa préface de *Cromwell* en 1827 et l'illustre principalement avec *Hernani* en 1830 et *Ruy Blas* en 1838.

Son œuvre multiple comprend aussi des discours politiques à la Chambre des pairs, à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des récits de voyages (*Le Rhin*, 1842, ou *Choses vues, posthumes*, 1887 et 1890), et une correspondance abondante.

Victor Hugo a fortement contribué au renouvellement de la poésie et du théâtre ; il a été admiré par ses contemporains et l'est encore, mais il a été aussi contesté par certains auteurs modernes⁶. Il a aussi permis à de nombreuses générations de développer une réflexion sur l'engagement de l'écrivain dans la vie politique et sociale grâce à ses multiples prises de position qui le condamneront à l'exil pendant les vingt ans du Second Empire.

Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre hors du commun ont fait de lui un personnage emblématique que la Troisième République a honoré à sa mort le 22 mai 1885 par des funérailles nationales⁸ qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris, le 31 mai 1885.